

Simon SURREAUX

Curriculum vitae biobibliographique (pages 1 à 8) et analytique (pages 9 à 13) Mise à jour 1^{er} février 2026

1) Fiche d'identité



Simon Surreaux, né le 22 janvier 1981.

Docteur en histoire (2011)

Agrégé d'histoire (2012)

Professeur d'histoire contemporaine en classes préparatoires aux Grandes écoles (depuis 2014),
Chercheur associé au centre Roland Mousnier (UMR 8596),

Membre fondateur du groupe de recherches *Diplomatie et Paix*.

Qualifié MCF en histoire moderne par le CNU (2012, 2020)

Section 22- Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, du monde contemporain, de l'art, de la musique.

simsurreaux@gmail.com

simon.surreaux@ac-lyon.fr

2) Titres universitaires et concours

Février 2020 : requalification par le CNU, section 22, aux fonctions de maître de conférences en histoire moderne.

Novembre 2019-septembre 2020 : préparation au concours externe spécial docteurs, ENA, session 2020. 317 inscrits, 4 postes. Non admissible.

7 juillet 2012 : lauréat de l'agrégation externe d'histoire (70 postes : 35^e).

18 mai 2012 : auditionné à un poste de maître de conférences en histoire moderne à l'université Michel de Montaigne-Bordeaux III (7 candidats auditionnés). Classé 5^e.

5 mars 2012 : prix biennal Daniel et Michel Dezès, de la Fondation de France, et du Comité des Sciences historiques, pour la thèse.

Février 2012 : qualification par le CNU aux fonctions de maître de conférences en histoire moderne.

26 novembre 2011 : docteur en histoire de l'université Paris-Sorbonne avec la mention très honorable et les félicitations du jury à l'unanimité [jury : Mme et MM. les Professeur(e)s Michèle Virol (rapporteuse), Jean-Pierre Bois (président), Michel Figeac (rapporteur), Géraud Poumarède, Reynald Abad et Lucien Bély (directeur de thèse)].

Juillet 2011-juillet 2012 : admis comme auditeur libre à la préparation de l'agrégation externe d'histoire à l'École normale supérieure (Paris-Ulm). Lauréat du concours (35^e sur 70 postes).

Juillet 2007-novembre 2011 : thèse de doctorat d'histoire moderne sur les maréchaux de France dans la société des Lumières selon une approche sociale, politique et culturelle, sous la direction du Professeur Bély. *Mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité.*

Juin 2007 : obtention d'une allocation de recherches et d'un monitorat d'enseignement supérieur à Paris-IV.

2006-2007 : master 2 (équivalence Diplôme d'Études approfondies) sous la direction du Professeur Bély intitulé *Les maréchaux de France dans la société des Lumières. Étude sociale, politique et culturelle (1715-1791)*. Mention Très bien.

2003-2005 : préparation aux concours de recrutement du ministère de l'Éducation Nationale : agrégation d'histoire et Certificat d'Aptitude de Professeur de l'Enseignement Secondaire d'histoire-géographie. Lauréat du CAPES.

2002-2003 : maîtrise d'histoire moderne sous la direction du Professeur Lucien Bély : *Les maréchaux de France à l'Académie française (1714-1793) : des intermédiaires entre les Lumières et le pouvoir royal*. Mention Très bien.

2001-2002 : licence d'histoire, mention géographie, à l'université de Savoie (Chambéry).

1999-2001 : Diplôme d'Études Universitaires Générales d'histoire à l'université de Savoie (Chambéry).

Juin 1999 : baccalauréat général série ES. Spécialisation mathématiques (lycée Jeanne d'Arc. Albertville).

3) Parcours professionnel. Enseignements et stages

Depuis septembre 2025 : professeur d'histoire en Lettres supérieures (CPGE, khâgne B/L) et d'histoire, géographie et géopolitique (HGG) en seconde année de CPGE économique et commerciale (ECG-HGG2). Lycée public de Saint-Just, Lyon.

Juillet 2025-mars 2026 : formation continue à l'EAF de l'académie de Lyon dans le cadre de la préparation au concours d'IA-IPR en histoire-géographie et EMC session 2026, avec formations spécifiques en présentiel ou en webinaire sur l'intelligence artificielle, sur la laïcité et les valeurs de la république, sur l'égalité filles-garçons, sur le climat scolaire et la prévention de violences, sur le pilotage académique et la mise en œuvre des réformes ... Apprentissage et savoir-faire notamment dans la conception d'un dossier RAEP.

Septembre 2024-août 2025 : chargé de mission d'inspection en HG-EMC pour l'équipe des IA-IPR en HG-EMC, rectorat de l'académie de Lyon. Visites-conseils pour les enseignants (néo-contractuels), stagiaires et jeunes titulaires (pré PPCR échelon 4 et 5).

Octobre 2023 : secouriste en santé mentale (formation dispensée par PSSM France en lien avec le rectorat de Lyon)

Du 1^{er} septembre 2022 au 31 août 2024 : professeur principal de la khâgne B/L, lycée de Saint-Just, Lyon.

Depuis la session 2022 : correcteur de l'épreuve d'HGGMC-ESSEC (filière prépa ECG-HGG) de la banque BCE, sous la direction du Pr. Philippe Boulanger, président du jury

Depuis la session 2019 : correcteur de l'épreuve d'HGGMC-ESCP (filière prépa ECS) de la banque BCE, sous la direction du Pr. François Bost, président du jury.

Seconds semestres 2018-2019, 2019-2020, 2021-2021, 2021-2022 et 2022-2023 : chargé de cours vacataire à Sciences Po Lyon. CDM sur l'histoire de la 3^e République, sous la direction de Gilles Vergnon (2018-2022) puis d'Emmanuel Jousse (depuis 2023).

Septembre 2018-août 2025. Professeur d'histoire en Première supérieure et en Lettres supérieures (CPGE, B/L 1 et 2). Lycée de Saint-Just, Lyon.

7 décembre 2017 : participation, en tant que coordonnateur du dispositif *Cordées de la Réussite* au lycée de Saint-Just, à la journée « Cordées de la Réussite » à la cité du design, Saint-Etienne, en présence de Mesdames les Rectrices et Chancelières des Universités des académies de Lyon, Clermont-Ferrand et Grenoble.

Depuis la session 2017 : correcteur(-pilote) de l'épreuve d'HGG aux concours Ecrimage, sous la direction d'Alain Nonjon.

1^{er} septembre 2017-31 août 2018 : professeur en CPGE au lycée de Saint-Just (Lyon 5^e), en filière ECS1 (histoire-géographie et géopolitique) et en filière B/L, hypokhâgne (histoire). Professeur principal de la ECS1.

1^{er} septembre 2014-31 août 2017 : nomination par l'Inspection générale d'histoire-géographie de l'Éducation nationale en classes préparatoires aux grandes écoles, en filière économique et commerciale, sections économique et scientifique à Lyon (lycée de Saint-Just, ECS1) et à Saint-Etienne (lycée Claude Fauriel, ECE1) : enseignement en économie, sociologie et histoire du monde contemporain (ESH, ECE1) et en histoire, géographie et géopolitique (HGG, ECS1). Professeur principal de la ECS1 (septembre 2015-août 2018).

Au second semestre 2013-2014 (janvier-juin 2014) : chargé de TD vacataire à l'université Paris-Sorbonne. 2 TD en L3 de 2 h, mercredi après-midi, dans le cadre du CM du Professeur Olivier Chaline « La France, puissance militaire et maritime, de Richelieu à Rochambeau » (L6 HI 139A).

Septembre 2013-août 2014 : professeur agrégé titulaire dans le secondaire en histoire, géographie et éducation civique, juridique et sociale. LGT Samuel de Champlain, 61, rue des Bordes, 94430 Chennevières-sur-Marne.
1 classe de seconde, 1 classe de 1^{ère} STI2D, 1 classe de Terminale L et 2 classes de Terminales S.

Avril 2013 : stage Histoire et cinéma dans le cadre du Plan académique de formation, organisé au lycée Jean Renoir, Bondy.

Septembre 2012-août 2013 : professeur agrégé stagiaire dans le secondaire en histoire, géographie et éducation civique, juridique et sociale. LGT Jean Renoir, 11, rue Frémin, BP 133, 93141 Bondy Cedex.
2 classes de seconde, une classe de 1^{ère} ES, deux classes de 1^{ère} STMG. 19 h hebdomadaires.

Septembre 2011-août 2012 : ATER en histoire moderne à l'université Charles De Gaulle (Lille 3).

- Trois TD hebdomadaires (2 h) au premier semestre de Licence 1 sur une Introduction à l'histoire moderne (1^{ère} modernité, CM des Professeurs Catherine Denys et Marie-Laure Legay), dont un TD à destination des étudiants en préparation au concours des IEP.
- Trois TD hebdomadaires (1 h) au premier semestre de Licence 1 de Méthodologie disciplinaire (même public).

Septembre 2010-août 2011 : ATER en histoire moderne à l'université Paris-Sorbonne (Paris-IV).

- Deux TD hebdomadaires (2 h) de Licence 3 sur la France de Louis XIV (CM du Professeur Lucien Bély). Deux semestres (S 1 : La France face à l'Europe ; S 2 : La France de Louis XIV du Grand Siècle aux Lumières).

Septembre 2007-août 2010 : allocataire-moniteur en histoire moderne à l'université Paris-Sorbonne.

- Travaux dirigés de 1^{ère} année de licence d'histoire sur la France au XVIII^e siècle (CM du Professeur Reynald Abad). Deux TD hebdomadaires d'1 h 30 au premier semestre (État et Institutions), un TD hebdomadaire au second semestre (Économie et société).
- Colles de hors-programme d'agrégation et de CAPES d'histoire-géographie assurées ponctuellement en avril-mai-juin de chaque année universitaire.

Septembre 2006-août 2007 : titulaire sur zones de remplacements en Seine-Saint-Denis et dans le Val-de-Marne. Remplacements ponctuels en collège à Neuilly-Plaisance, puis à Noisy-le-Grand (classes de 6^e, 5^e, 4^e, 3^e). Remplacement à l'année pour la moitié du service au collège Louis Blanc, à La Varenne-Saint-Hilaire (94210).

Décembre 2006 : stage « Comment enseigner l'éducation civique au collège ? » sous la direction de Martine Champeaux et Arnaud Dubois, au collège La Mallière de Lognes (77).

Décembre 2005 : stage « découverte » de formation à l'I.U.F.M. de Créteil pour l'enseignement de l'histoire-géographie au lycée en allemand.

2005-2006 : stage de Professeur de Lycée et Collège 2^e année à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Créteil, au collège Alfred Sisley (deux classes de 4^e en responsabilité) à Moret-sur-Loing (77), et au lycée Martin Luther King (classes de seconde, 1^{ères} L et ES, en pratique accompagnée) à Bussy-Saint-Georges (77). Mémoire et soutenance de rapport de stage sur « La place de l'oral dans le secondaire ».

2001-2002 : stage de préprofessionnalisation aux métiers de l'enseignement en collège et en lycée général (tous les niveaux de classe) durant l'année de licence d'histoire, validé par l'université de Savoie. Mémoire professionnel traitant de « L'évolution de la participation orale de l'élève du collège au lycée ».

4) Liste des publications :

4 livres, 1 chapitre de manuel, 1 notice de dictionnaire, 4 articles issus de colloques à l'étranger, 4 articles issus de colloques en France, 4 articles dans des revues ou bulletins français, 2 publications électroniques.

a. Livres

Vauban, Quintin, éditions Jean-Paul Gisserot, janvier 2020, 128 p.

Servir le roi. Vie et mort des maréchaux de France au XVIII^e siècle, Paris, Vendémiaire, août 2017, 226 p.

Les Maréchaux de France des Lumières. Histoire d'une élite militaire dans la société d'Ancien Régime, Paris, SPM, octobre 2013, 1125 p.

« Aimez-moi autant que je vous aime ». Correspondances de la duchesse de Fitz-James (1757-1771), Paris, Vendémiaire, janvier 2013, 352 p.

b. Manuels / chapitres de manuels

« «La France, puissance moyenne à capacité mondiale» (Régis Debray) », dans Pierre MARTIN (dir.), *La France, une exception ?*, Paris, Ellipses, p. 299-323, novembre 2016.

c. Actes de colloques

i. Colloques étrangers

1. Publiés

- 1) « The Reputation Louis XV's Vice-Admirals of France », dans Richard HARDING et Agustín GUIMERÁ [ed.], *Naval Leadership in the Atlantic World. The Age of Reform and Revolution, 1700-1850*, Londres, University of Westminster Press, 2017.
- 2) « Nommer de nouveaux maréchaux de France pendant la guerre de Succession d'Espagne : la question du mérite et de la faveur en temps de guerre », dans Guido Gentile, Percarlo Pazé, Roberto Borgis, Luca Patria [coord.], *Utrecht 1713. Un frammento di Francia nell'attuale Piemonte*, décembre 2016, p. 229-244, actes du colloque italo-français, « Frontières de la paix. Dalle Alpi all'Europa : la difesa dello stato nella cultura politica e militare del settecento prima e dopo Utrecht », organisé par le CERCA (Centro Ricerche Cultura Alpina) à Bardonecchia le 6 juillet 2013.
- 3) « Le livre, premier contact avec une contrée lointaine : les maréchaux de France, leur bibliothèque et des échanges scientifiques et diplomatiques avec la Russie au XVIII^e siècle », dans ACADEMIE DES SCIENCES DE RUSSIE, INSTITUT D'HISTOIRE UNIVERSELLE, CENTRE ROLAND MOUSNIER (Paris IV, CNRS) et Archives de l'Académie des Sciences de Russie, *Les Français dans la vie scientifique et intellectuelle en Russie (XVIII^e-XX^e siècle)*, Moscou, Olma Média Group, 2010, p. 141-163.
- 4) « De Versailles à la Mer : les vice-amiraux maréchaux de France au XVIII^e siècle », dans GARCIA-HURTADO, M.R., GONZALEZ-LOPO, D.L., MARTINEZ RODRIGUEZ, E. [eds.], *El mar en los siglos modernos*, t. II, Xunta de Galicia, Santiago de Compostela, 2009, p. 377-392.

i. Colloques français

1. Publiés

- 1) « Négociateur en maréchal de France : Huxelles et Villars, des chefs de guerre agents de la paix ? », dans Lucien BELY, Guillaume HANOTIN, Géraud POUMAREDE [dir.], *La Diplomatie-monde. Autour de la paix d'Utrecht ; 1713*, Paris, éditions A. Pedone, novembre 2019, p. 357-376.
- 2) « Une procédure exceptionnelle : le décret de prise de corps du Parlement de Toulouse contre Charles de Fitz-James, commandant en chef en Languedoc (1763-1764) », dans Françoise HILDESHEIMER [coord.], *Le parlement de Paris. Logiques politiques et pratiques documentaires XVII^e-XVIII^e siècles*, collection Histoire et archives, Paris, Honoré Champion, mars 2016, p. 199-218.
- 3) « *Terror Belli, Decus pacis*. Le bâton de maréchal de France : une rhétorique de la guerre et de la paix à l'époque moderne » dans Bernard GAINOT et Benjamin DERUELLE [dir.], *Combattre à l'époque moderne*, actes du 136^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Paris, 2013, Éditions du CTHS, p. 147-158.
- 4) « Le tribunal de la Connétablie au XVIII^e siècle : caractères et conséquences d'une singularité juridictionnelle », dans Marie HOULLEMARE et Philippe NIVET, [éd.], *Justice et Guerre de l'Antiquité à la Première guerre mondiale*, actes du colloque « Justice de Guerre, justice en guerre organisé » à l'université de Picardie-Jules Verne, Amiens, 16-18 novembre 2009, Amiens, Encrage, p. 133-141.

2. En attente de publication

- 1) « La cave et le cuisinier. Les Maréchaux de France en négociation au siècle des Lumières : le cas de l'ambassade extraordinaire du maréchal de Belle-Isle à Francfort en 1741-1742 », communication au colloque international *Table et Diplomatie à l'échelle du monde*, des 2-5 novembre 2016 (Villandry, La Courneuve, Paris), 11^e colloque de l'IEHCA organisé en coopération avec le Labex EHNE.
- 2) En collaboration avec Thierry Claeys, « Michel Fleury, l'École pratique des Hautes Études et la prosopographie », dans les actes de la journée d'études « Michel Fleury et l'Histoire de France » organisée le 20 octobre 2012 au Petit Palais, à Paris.
- 3) Dans les cahiers du CNAM : « Les mathématiques dans l'intérieur domestique des maréchaux de France au XVIII^e siècle. Le rapport aux sciences et aux techniques d'une élite militaire au temps des Lumières », dans les actes du colloque *Cabinets de curiosités, collections techniques et musées d'arts et métiers : origines, mutations et usages, des Lumières à la Seconde Guerre mondiale* organisé à l'université Paris-Diderot du 29 septembre au 1^{er} octobre 2011.

b. Articles

i. Parus dans des dictionnaires et revues à comité de lecture

- 1) « Gramont à Paris. Portrait et patrimoine mobilier d'Antoine V de Gramont (1671-1725), duc, pair et maréchal de France », dans *Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne*, décembre 2016, p. 87-213.
- 2) « Maréchaux de France », dans Lucien BELY [dir.], *Dictionnaire Louis XIV*, Paris, Robert Laffont, collection Bouquins », septembre 2015, p. 842-849.
- 3) « Le maréchal de Belle-Isle entre le pouvoir et les Lumières », *Château de Versailles. De l'Ancien Régime à nos jours*, n°17, avril-juin 2015, p. 38-45.
- 4) « La duchesse épistolière. Deux lettres de madame de Fitz-James », *Château de Versailles. De l'Ancien Régime à nos jours*, n°16, janvier-mars 2015, p. 44-47.
- 5) « Soubise chez Soubise : portrait, culture matérielle et fortunes domestiques de Charles de Rohan (1715-1787), prince et maréchal de Soubise », dans le *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 2014, 139^e année, p. 79-109.

i. En attente de publication

- 1) « Un maréchal de France intermédiaire entre le pouvoir et le milieu des Lumières ? Belle-Isle, de son ambassade à la Diète de Francfort (1741) à sa mort (1761) » dans la *Revue d'histoire diplomatique*.
- 2) « Impressionner l'empire. Le train de vie et le train de maison du maréchal de Belle-Isle lors de sa mission diplomatique (1741-1742) » dans la *Revue d'histoire diplomatique*.
- 3) « Connaître le potentiel militaire de la Russie sous la Régence. Le rôle de Henri Lavie, représentant français à Saint-Petersbourg, et sa correspondance avec le maréchal d'Estrées, président du Conseil de Marine (1716-1717) » dans la *Revue d'histoire diplomatique*.

ii. Publication électronique dans des revues à comité de lecture

1. Publiée

- 1) « La distinction d'une élite sociale par l'habit au siècle des Lumières. Les maréchaux de France et leur garde-robe », *Apparence(s)* [En ligne], 4 | 2012, mis en ligne le 07 février 2012.
- 2) Sur http://www.perspectivia.net/content/publikationen/discussions/2-2009/surreaux_marechaux : « Les maréchaux de France dans la société des Lumières. Interrogations sur les mutations d'un groupe nobiliaire », contribution présentée lors de l'université d'été organisée par l'Institut Historique Allemand de Paris, « Adel im Wandel (16.-20. Jahrhundert). Noblesse en mutation (16^e- 20^e siècles) », 2009.

5) Entre autres comptes rendus de lectures et recensions

a. Publiés (quelques exemples)

- Bertrand FONCK, *Le maréchal de Luxembourg et le commandement des armées sous Louis XIV*, Seyssel, Champ Vallon, 2014, 646 p., dans *XVII^e siècle*, 2015.
- Laurent BOURQUIN, Philippe HAMON, Alain HUGON et Yann LAGADEC (dir.), *La politique par les armes. Conflits internationaux et politisation (XV^e-XIX^e siècle)*, Rennes, PUR, 2013, dans *Histoire, Économie, Société*, 2014.
- Annie DUPRAT, *Marie-Antoinette (1755-1793). Images et visages d'une reine*, Paris, Autrement, 2013, 277 p., dans *Histoire, Économie, Société*, 2014.
- Gilles CHABAUD (dir.), *Classement, Déclassement, REclassement. De l'Antiquité à nos jours*, Limoges, PULIM, 2011, 434 p., dans *XVII^e siècle*, automne 2013.
- Catherine DENYS, Brigitte MARIN, Vincent MILLIOT, *Réformer la police. Les mémoires policiers en Europe au XVIII^e siècle*, Rennes, PUR, 2009, dans *Histoire, Économie, Société*, « Cassation et évocations : le Conseil du roi et les Parlements au XVIII^e siècle », 3-2010, p. 116-117.
- Jean BOUTIER [dir.], *Étienne Baluze, 1630-1718. Érudition et pouvoirs dans l'Europe classique*, Limoges, PULIM, 2008, dans *Histoire, Économie, Société*, Varia, 2-2010, p. 133-134.
- Benoît GARNOT, *C'est la faute à Voltaire... Une imposture intellectuelle ?*, Paris, Belin, 2009, dans *Histoire, Économie, Société*, Varia, 4-2009, p. 114-115.
- Antoine FOLLAIN, *Le village sous l'Ancien Régime*, Paris, Fayard, 2008 dans *XVII^e siècle*, n° 244-3, p. 562-564.
- *Les oisivetés de Monsieur de Vauban*, édition intégrale établie sous la direction de Michèle Virol, Seyssel, Champ Vallon, 2007, dans *XVII^e siècle*, n° 241-4, p. 734-735.
- Micheline CUENIN, *Un familier de Louis XIV. Le cardinal de Coislin, grand aumônier de France, évêque d'Orléans (1636-1706)*, chez l'auteure, 2007, dans *XVII^e siècle*, n° 241-4, p. 733-734.

6) Interventions et activités scientifiques

31 mai 2024 : demi-journée d'étude sur la construction d'une base de données des diplomates de l'époque moderne. Sorbonne Université, CRM, CNR, centre Pouchet Paris 19^e. Intervention : « comment bâtir une base de données des diplomates ? Expériences prosopographiques du Moyen Âge à nos jours ».

14 mai 2019 : introduction géopolitique et géoéconomique sur les migrations dans le monde, dans le cadre d'une action humanitaire pilotée par la vie scolaire du lycée de Saint-Just, en lien avec Le Secours populaire.

12 janvier 2018 : présentation radiophonique à Paris (Storiavoce, <http://storiavoce.com/>) de *Servir le roi* puis conférence sur les maréchaux de France au XVIII^e siècle, au château de Versailles dans le cadre du cycle de conférences « Aux Armes ! Versailles et les arts militaires ».

4 novembre 2016 : « La cave et le cuisinier. Les Maréchaux de France en négociation au siècle des Lumières : le cas de l'ambassade extraordinaire du maréchal de Belle-Isle à Francfort en 1741-1742 », communication au colloque international Table et Diplomatie à l'échelle du monde, des 2-5 novembre (Villandry, La Courneuve, Paris), 11^e colloque de l'IEHCA organisé en coopération avec le Labex EHNE.

13 avril 2016, 14 h-16 h : « Les Maréchaux de France au siècle des Lumières. Fonctions politiques et militaires, constitution de fortune et pratiques sociales d'une élite », conférence dans le cadre du séminaire de master (28 étudiants) du Professeur Lucien Bély, université Paris-Sorbonne.

18-19 septembre 2015 : organisation et coordination d'une table ronde, intitulée « Choisir, nommer, envoyer. L'État et ses représentants dans le processus de construction du politique », au colloque sur « L'Etat et le politique » organisé notamment par le Comité français des Sciences historiques, à l'université de Franche-Comté, à Besançon.

18-20 juin 2014 : participation et intervention aux troisièmes rencontres internationales MARGOT, au Barnard College de l'université Columbia, New York. Thème : *Women and Community in the Ancien Régime : Traditional and New Media*, communication : « Duchess and Letter-Writer : Victoire Louise Joséphe Goyon de Matignon, duchess of Fitz-James (1757-1771) ».

13 novembre 2013 : « Une procédure exceptionnelle : le décret de prise de corps du parlement de Toulouse à l'encontre de Charles de Fitz-James, duc et pair et commandant en chef en Languedoc (1763-1764) », communication au colloque « Le fonctionnement des parlements. Logiques et pratiques documentaires, XV^e-XVIII^e siècle », organisé par les Archives nationales, l'université Paris-Sorbonne et l'université Panthéon-Assas, les 12 et 13 novembre 2013 à Paris.

26 octobre 2013 : « Négociateur en maréchal de France : Huxelles et Villars, des chefs de guerre agents de la paix ? », communication au colloque international « Une paix pour l'Europe et le monde : Utrecht, 1713 », organisé à Paris et La Courneuve par le groupe de recherches Diplomatie et Paix, les universités Bordeaux 3, Nantes et Paris-Sorbonne, du 24 au 26 octobre 2013.

6 juillet 2013 : « Nommer de nouveaux maréchaux de France pendant la guerre de Succession d'Espagne : la question du mérite et de la faveur en temps de guerre », communication au colloque italo-français, « Frontières de la paix. Dalle Alpi all'Europa : la difesa dello stato nella cultura politica e militare del settecento prima e dopo Utrecht », organisé par le CERCA (Centro Ricerche Cultura Alpina) à Bardonecchia.

20 octobre 2012 : « Michel Fleury, l'École pratique des Hautes Études et la prosopographie », communication, en collaboration avec Thierry Claeys (ingénieur d'études, centre Roland Mousnier), lors de la journée d'études organisée par l'EPHE au Petit Palais, à Paris, sur « Michel Fleury et l'Histoire de France ».

9 octobre 2011 : « Soubise chez Soubise : portrait, culture matérielle et fortunes domestiques de Charles de Rohan (1715-1787), prince et maréchal de Soubise », conférence prononcée devant la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France, palais Soubise, Archives nationales.

2 décembre 2011 : « The Reputation of French Admirals under Louis XV », communication au colloque international « Naval Leadership in the Age of Sail (1750 -1840) », des 2 et 3 décembre 2011, organisé à Portsmouth par the Society for Nautical Research (United Kingdom), The National Museum of the Royal Navy (UK) The 1805 Club (UK), The Gunroom, HMS Surprise, La Sorbonne et Musée national de la Marine (France), Ministerio de Ciencia e Innovación (Spain), Consejo Superior de Investigaciones Científicas (Spain, CSIC).

29 septembre 2011 : « Mathématiques et astronomie dans les intérieurs domestiques des maréchaux de France au XVIII^e siècle. Le rapport aux sciences d'une élite militaire au temps des Lumières », communication au colloque « Cabinets de curiosités, collections techniques et musées d'arts et métiers : origines, mutations et usages, des Lumières à la Seconde Guerre mondiale, Paris, 29 septembre-1^{er} octobre 2011, Journées d'études organisées par le musée des Arts et Métiers (CNAM), le Centre Maurice Halbwachs et l'université d'Evora (CIDEHUS) organisé par Ana Cardoso de Matos, Marie-Sophie Corcy, Christiane Demeulenaere-Douyère et Irina Gouzévitch, avec le soutien de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Histoire des Techniques, et de l'université Paris-Diderot.

Depuis mai 2011 : membre du conseil scientifique de l'équipe Frasciru dirigée par Francine-Dominique Liechtenhan sur Les Français dans la vie scientifique et intellectuelle russe (XVIII^e-XX^e siècles).

3 mai 2011 : communication au congrès du CTHS, « Faire la guerre, faire la paix », organisé à Perpignan du 2 au 6 mai 2011 : « *Terror Belli, Decus pacis*. Le bâton de maréchal de France : une rhétorique de la guerre et de la paix à l'époque moderne ».

26 mars 2011 : communication dans le cadre du séminaire d'histoire des relations internationales des professeurs Lucien Bély et Géraud Poumarède, dont le thème de l'année 2010-2011 était « L'espionnage, l'information et le renseignement dans les relations internationales à l'époque moderne » : « Connaître le potentiel militaire de la Russie sous la Régence. Le rôle de Henri Lavie, représentant français à Saint-Petersbourg, et sa correspondance avec le maréchal d'Estrées, président du Conseil de Marine (1716-1717) ».

16 septembre 2010 : communication au colloque international de Moscou, organisé par l'Académie des Sciences de Moscou, le RGGU et le centre Roland Mousnier (Paris-IV) « Les Français dans la vie scientifique en Russie (XVIII^e-XX^e siècles) », 16-18 septembre 2010 : « Le livre, premier contact avec une contrée lointaine : les maréchaux de France, leur bibliothèque et des échanges scientifiques et diplomatiques avec la Russie au XVIII^e siècle ».

17 avril 2010 : communication dans le cadre du séminaire d'histoire des relations internationales des professeurs Lucien Bély et Géraud Poumarède, dont le thème de l'année était « La diplomatie et le pouvoir de l'argent » : « Impressionner l'Empire. Le train de vie et le train de maison du maréchal de Belle-Isle lors de sa mission diplomatique (1741-1742) ».

Décembre 2009 : dossier scientifique (36 p.) pour l'association *Canal éducatif à la demande* (type loi 1901) sur *L'Enseigne de Gersaint*, de Watteau.

19 novembre 2009 : « Le Tribunal de la Connétablie, les maréchaux de France et l'État au XVIII^e siècle ou le fonctionnement d'une institution militaro-judiciaire ancienne dans la France d'Ancien Régime », communication présentée au colloque *Justice de guerre, justice en guerre*, organisé par Marie Houlemare et Philippe Guignet, à l'université de Picardie-Jules Verne, à Amiens.

2 octobre 2009 : « Paraître et se vêtir à la Cour de France au siècle des Lumières. Les garde-robes des maréchaux de France et de leur femme », audition au Centre de recherches du château de Versailles dans le cadre du programme Véticour. Membres : Natacha Coquery (Professeur, université de Nantes), Isabelle Paresys (MCF, Lille 3), Carlo Marco Belfanti (Professeur, Brescia), Corinne Thépaut (Centre de Recherches du château de Versailles), Ariane Fénetaux (MCF, Paris 7), Mathieu Da Vinha (CRCV), Amalia Descalzo Lorenzo (Madrid).

Du 8 au 13 juin 2009 : participation à l'école doctorale (quinze doctorants européens sélectionnés) organisée par l'École française de Rome sur « la prosopographie, objets et méthodes », dirigée par Jean-François Chauvart. Communication intitulée « Faire la prosopographie des maréchaux de France du XVIII^e siècle : enjeux, méthodes et problèmes ».

Jeudi 30 avril 2009 : co-organisation d'un atelier sur la prosopographie des diplomates avec une communication intitulée « La prosopographie. Introduction méthodologique et historiographique ». Participants : Bernard Barbiche (Professeur émérite, École nationale des Chartes), Claire Béchu et Anne Mézin (Archives nationales) et Isabelle Dasque (Maître de conférences en Histoire contemporaine, Paris-Sorbonne). Introduction méthodologique et historiographique.

Samedi 4 avril 2009 : communication dans le cadre du séminaire d'histoire des relations internationales des professeurs Lucien Bély et Géraud Poumarède : « Un maréchal de France intermédiaire entre le pouvoir et le milieu des Lumières ? Belle-Isle de son ambassade à la Diète de Francfort (1741) à sa mort (1761) ».

Du 23 au 25 juin 2008 : participation à l'université d'été organisée par l'Institut historique allemand de Paris « Adel im Wandel (16.-20. Jahrhundert). Noblesse en mutation (16^e- 20^e siècles) ». Communication intitulée « Les maréchaux de France dans la société des Lumières. Interrogations sur les mutations d'un groupe nobiliaire ».

Depuis fin 2008 : membre fondateur du groupe de recherches Diplomatie et paix, dirigé par le Professeur Lucien Bély, sur les relations internationales à l'époque moderne.

Du 11 au 13 juin 2008 : participation au colloque « El Mundo urbano en el siglo de la Ilustración. El mar en los siglos modernos » à Saint-Jacques de Compostelle, organisé par les universités de Saint-Jacques, de La Corogne et la *Fundación Española de Historia Moderna*. Communication : « De Versailles à la Mer : les vice-amiraux maréchaux de France au XVIII^e siècle ».

13 mars 2008 : communication de deux heures dans le cadre du séminaire du Professeur Bély : « Fortune, culture et société. Le cas des maréchaux de France au XVIII^e siècle ».

17 janvier 2008 : intervention au cours de la table ronde organisée par le Professeur Bély pour les étudiants de M 1, M 2 et doctorat : « Payer ses fournisseurs et ses domestiques. Le train de vie et le train de maison de maréchaux de France au XVIII^e siècle ».

Du 22 juillet au 5 août 2007 : intervention à l'université d'été organisée à Moscou et à Saint-Pétersbourg par l'Académie des Sciences de Moscou et l'université Paris-Sorbonne, sur le thème « Les sociétés civiles en Russie et en Europe » : « Les maréchaux de France au XVIII^e siècle. Des acteurs d'une 'pré-société civile' dans la monarchie des Lumières ? ».

Analyse des principaux travaux publiés (pièce complémentaire au *curriculum vitae* biobibliographique)

Servir le roi. Vie et mort des maréchaux de France au XVIII^e siècle, Paris, Vendémiaire, août 2017, 226 p.
ISBN 978-2-36358-284-3.

Servir le roi. Vie et mort des maréchaux de France au XVIII^e siècle est un essai d'histoire culturelle qui poursuit mon approfondissement sur la connaissance du « siècle des Lumières », époque de bouleversements dans de nombreux domaines. Les maréchaux de France meurent moins au combat qu'auparavant. Mais les archives conservent des pièces inédites relatives en particulier à l'autopsie du duc de Berwick en 1734, seul maréchal emporté sur le champ de bataille. Elles présentent aussi des cas de suicide, de mort de « maladie », à une époque où le savoir médical est encore balbutiant. La mort est un spectacle spécifique entraînant mise en scène, codes, coûts, réalisation de monuments funéraires, mais aussi douleur et pudeur intimes. Les testaments, même codifiés par la science notariale, n'en restent pas moins des témoignages sans filtre lorsque l'homme dévoile ses dernières volontés, à travers son rapport à la religion, à sa volonté de préserver son corps de toute ouverture *post-mortem*, de préserver son patrimoine, de récompenser ses domestiques.

Ce livre se compose de dix chapitres, qui se veulent une enquête sur le rapport à la mort et, de fait, à la vie, d'hommes ayant figuré parmi les personnages les plus connus du royaume. Il est né du prolongement des recherches doctorales et est un approfondissement spécifique à destination de lecteurs curieux quant au rapport à la mort, à la religion, à son corps, à sa famille, à sa domesticité et à son héritage d'hommes des temps anciens ayant occupé les premières charges à l'armée, le tout à partir de la recherche et de l'analyse d'une cinquantaine de testaments, globalement révélateurs de l'intimité des grands officiers de la couronne qu'étaient les maréchaux de France.

« Réfléchir sur la vie – sur la vie en face de la mort – sans doute n'est-ce guère qu'approfondir son interrogation. [...] Toute civilisation est hantée, visiblement ou invisiblement, par ce qu'elle pense de la mort ». André Malraux avait eu ses mots dans ses *Antimémoires* en 1967. La mort est un sujet d'histoires. Elle est l'un des moments les plus cruciaux dans la vie d'un homme car, dans ce dernier combat qu'il mène, il se révèle, sans fard. Il se concentre sur l'essentiel : son salut. Ce face-à-face reculé, retardé aujourd'hui par les progrès médicaux qui repoussent les limites de l'espérance de vie, conduit les hommes à un sentiment oscillant entre effroi et fascination. La dernière heure de vie est celle où l'homme est censé ne plus mentir. La mort donne sa tonalité dernière à une vie entière et passée, quelle que soit sa durée. L'homme, par son testament et par son comportement au moment de mourir, peut racheter les péchés d'une vie. Il affronte la mort grâce aux ressources morales accumulées au cours de son existence. Il referme l'histoire de sa vie. Il doit alors soigner sa fin terrestre. Pour cela, il a le choix de rédiger un testament, autrement dit, il a la possibilité de mettre en ordre ses affaires et de parer à des imprévus successoraux, ou, en tout cas, faire en sorte de les limiter. Les testaments, à l'image des mémoires des contemporains, présentent la richesse documentaire de dévoiler un corps souffrant en proie à la maladie, quand c'est le cas. Ces documents contribuent à « construire une mémoire du défunt en donnant un sens élevé à sa mort »¹. Montaigne (1533-1592) a pu écrire que s'il était « faiseur de livres, [il] ferai[t] un registre commenté des morts si diverses. Qui apprendrait aux hommes à mourir, leur apprendrait à vivre »². L'humaniste n'a pas pu réaliser ce livre. Il est vrai que travailler sur la mort, de prime abord, n'est pas un sujet joyeux. Pourtant, la mort, c'est la vie. L'approcher – sans pouvoir la connaître puisque l'on vit – c'est l'appréhender, s'attendre à sa venue et en être rassuré. Tout est fait pour atténuer la vision et la perception de la mort. Aujourd'hui on ne meurt plus, on décède, on disparaît, on part, on est « ravi à l'affection des siens ». Le résultat reste pourtant le même : la disparition terrestre, l'absence auprès de ses proches auxquels il reste pour seul phare de survie le souvenir du disparu, appelé lui-même à s'atténuer plus ou moins au fil du temps.

La mort est diverse. On meurt de maladie, d'accident dramatique, d'assassinat, de suicide ou pendant l'amour. Il n'est que de lire l'avant-propos du dictionnaire d'Isabelle Bricard et la diversité des décès pour voir que la mort est souvent pittoresque, voire drôle³. Les maréchaux de France ne dérogent pas à cela : Berwick meurt décapité par un boulet sur le champ de bataille en 1734, le dernier maréchal de Duras semble s'être suicidé en 1789, Balincourt est mort de faim suite à l'ossification de sa mâchoire en 1770, Gramont est peut-être mort d'une maladie du foie en 1725, La Feuillade d'une indigestion la même année, Mouchy et Luckner sont morts décapités en 1794...

Pourquoi choisir les maréchaux de France ? Ce sont de grands officiers de la couronne, sous l'Ancien Régime, habitués des champs de bataille et, par ce fait, familiers de la mort. La vie de ces hommes appartenant à l'élite nobiliaire du royaume est connue de leurs contemporains. Leurs actions sont souvent commentées, tant à la cour qu'à Paris, à l'armée que dans leurs domaines provinciaux. Leur nombre restreint – cinq maréchaux en vie en 1734, vingt en 1761 – contribue à les distinguer sur le théâtre du pouvoir. S'ils ne naissent pas maréchaux, ils meurent en tant que tel. Sur la ligne d'arrivée de la fin de vie, ils ont donc un triple point commun : la noblesse, leur dignité et leur carrière militaire, plus ou moins longue selon les parcours. Choisir les maréchaux des Lumières comme prisme d'analyse traduit les sentiments et les attitudes envers la mort de la noblesse française dans son ensemble, même si, dans toute entité, résident des exceptions. Chaque maréchal témoigne, des sentiments construits et vécus en matière de perception, de la mort des nobles dans leur majorité. La période circonscrite est le XVIII^e siècle, autrement nommé, philosophes obligent, « le siècle des Lumières », un siècle où domine l'écrit, où s'affirment les émotions humaines et les réflexions politiques, économiques, religieuses, philosophiques et littéraires.

¹ PEREZ (Stanis), *La mort des rois*, Grenoble, Jérôme Million, 2006, p. 7.

² MONTAIGNE (Michel de), *Essais*, Paris, Firmin-Didot, 1854, chap. 19, livre I, p. 32.

³ BRICARD (Isabelle), *Dictionnaire de la mort des grands hommes*, Paris, France loisirs [Le Cherche Midi éditeur], 1995, p. 8-10.

Ce livre a pu voir le jour grâce à des sources permettant de vivre la mort au siècle des Lumières grâce à l'écrit : les testaments. Régler ses derniers instants, c'est mourir soulagé, soulagé de se présenter devant Dieu après s'être confessé et avoir mis de l'ordre dans ses affaires terrestres. Derrière le testament ou les témoignages d'une agonie, se dessine en outre une certaine théâtralisation de l'autorité jusque dans la mort, au fur et à mesure du dépouillement des actes et de la lecture des sources. Dans cet essai d'histoire culturelle, il s'agit donc de comprendre quels furent les comportements des maréchaux de France à l'approche de leur mort. Ces quatre-vingts personnages, après « cette crise de la conscience européenne » des années 1680-1720⁴, ont-ils eu une attitude similaire face à la mort leur donnant une essence propre dans leur façon de mourir ? Dans quelle mesure peut-on les distinguer d'autres catégories ? Nobles, élevés dans la religion chrétienne, catholiques (pour soixante-dix-huit d'entre eux) ou protestants (pour deux d'entre eux), il convient de définir et d'analyser leurs sentiments religieux en matière de ferveur et de lectures pieuses, leurs sentiments à l'égard de leur famille, de leur domestique, de la vie et la mort.

En s'intéressant à la culture et au quotidien intime de cette élite militaire, comme cela avait d'ailleurs été le cas avec l'édition d'une partie des lettres inédites de la duchesse de Fitz-James, j'ai souhaité approfondir la réalité et les manifestations concrètes du passage du Grand Siècle aux Lumières pour des hommes dont les deux tiers naquirent avant 1710. Connue, leur vie militaire contraste avec le peu de connaissances que l'on a sur les curiosités intérieures de ces hommes de guerre et leur rapport à la mort, défaut d'édition de sources oblige. Le rapport à la mort de ces hommes traduit ainsi leurs évolutions mentales dans un siècle de bouleversements et d'évolutions culturelles et sociales.

« Gramont à Paris. Portrait et patrimoine mobilier d'Antoine V de Gramont (1671-1725), duc, pair et maréchal de France », dans *Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne*, décembre 2016, p. 87-213.

Cet article de 126 pages s'insère dans un numéro spécial sur la Maison de Gramont du XVI^e au XX^e siècle publié, sous la direction du Professeur Josette Pontet, dans le *Bulletin de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Bayonne*. « Très beau travail permettant de situer la fortune et ses composantes, les goûts de Gramont en les comparant constamment à ceux des autres maréchaux mais aussi des élites du pouvoir dans lesquelles Antoine V figure en bon rang » (avant-propos du bulletin, p. 8), cet article interroge en effet les pratiques sociales et l'insertion dans la culture de son temps de l'un des nobles issus de l'une des familles les plus puissantes de la seconde modernité : Antoine V de Gramont (1671-1725), duc, pair et maréchal de France. L'analyse proposée est corrélée à l'édition scientifique de l'inventaire après décès des demeures franciliennes du maréchal.

Au XVIII^e siècle, à compter du règne de Louis XV, et jusqu'à la fin de celui de son petit-fils Louis XVI, soixante-sept officiers généraux sont élevés à la dignité de maréchal de France. La première promotion du règne de Louis XV a lieu en février 1724 : sept anciens soldats de Louis XIV sont honorés du maréchalat. Parmi eux, Antoine V de Gramont, duc de Guiche puis de Gramont, descendant de l'une des plus anciennes familles du royaume, ancien colonel général des Dragons et des Gardes françaises. Avec Louis d'Aubusson (1673-1725), duc de Roannais dit de La Feuillade, Gramont est l'un des six plus jeunes maréchaux de France nommés à partir de 1724 : il a 52 ans et 2 mois. Sur le papier, sa carrière militaire aurait pu encore être longue, en réalité, elle est terminée depuis la guerre de Succession d'Espagne et, surtout, Gramont meurt à peine un an après sa nomination, en septembre 1725. S'il s'agit dans cet article de revenir à la carrière et à la réputation militaire du maréchal de Gramont, il convient aussi d'appréhender son intimité familiale, domestique, ses collections, ses lectures, en somme sa vie quotidienne, celle d'un grand seigneur dont l'assise foncière se trouve à Bidache, mais dont la vie de cour se déroule essentiellement à Paris et à Versailles. Pénétrer la vie quotidienne et civile d'un tel personnage revient en partie à comprendre les liens qui l'unissent à d'autres grandes familles, mais aussi avec sa propre famille (femme, parents, enfants, cousins) et ses domestiques, car n'oublions pas que tout noble a un, s'il est désargenté, voire plusieurs dizaines de domestiques, s'il est fortuné, qui participent du rayonnement de la maison du maître. Pour se faire, une source inédite car non encore publiée, permet d'approcher au mieux la vie du maréchal de Gramont à la cour et à Paris : son inventaire après décès. L'article se scinde en trois moments : en premier lieu la source et son intérêt, sur le plan de la recherche historique, puis la carrière et la réputation du maréchal de Gramont, enfin, une analyse de la fortune mobilière et meublante d'Antoine V de Gramont dans sa résidence à Paris et à proximité de la capitale. L'édition scientifique de l'inventaire après décès est renvoyée en fin d'article.

***Les Maréchaux de France des Lumières. Histoire et dictionnaire d'une élite militaire dans la société d'Ancien Régime*, Paris, SPM, octobre 2013, 1125 p. Préface du Pr. Lucien Bély. ISBN 978-2-917232-10-1.**

Ce livre est la version remaniée et publiée de ma thèse de doctorat d'histoire soutenue devant l'université Paris-Sorbonne le 26 novembre 2011, sous le titre « Les Maréchaux de France des Lumières. Histoire sociale, politique et culturelle d'une élite militaire », 2 volumes.

Les contemporains de l'époque moderne et certains travaux ont eu conscience du rôle militaire des maréchaux dans les institutions monarchiques. Déployé tel un paravent, cet aspect a fait oublier la place de ces hommes dans la société de leur temps, comme si le cloisonnement des fonctions devait empêcher d'envisager la place d'une élite militaire à la Ville. Pourtant, par leur dignité, leur fortune et leur crédit, ils eurent un rôle souvent essentiel. Ce travail se situe au carrefour de plusieurs champs de recherches complémentaires pour lesquels il a fallu opérer à des choix et à des mises au point historiographiques : l'histoire politique et institutionnelle, l'histoire sociale, l'histoire religieuse et culturelle, l'histoire des collections. J'ai privilégié d'abord les sources imprimées avec les mémoires des contemporains, des correspondances inédites et les catalogues de vente de bibliothèques, ensuite les sources manuscrites : des archives privées et des archives institutionnelles (essentiellement les séries

⁴ HAZARD (Paul), *La crise de la conscience européenne 1680-1715*, Paris, Le livre de poche, 1994 [1935].

AP et P aux Archives nationales et certains dossiers de la série Correspondance politique aux AMAE), des dossiers militaires (au SHD, série 2 Yd) et avant tout les actes notariés. Les ressources du Minutier central des notaires parisiens aux Archives nationales, ainsi que la série E de plusieurs dépôts d'archives départementales sont en effet à la base de ce travail. La démarche sérielle impliqua de définir une grille et une démarche d'analyse minutieuses. C'est par la prosopographie, héritage des historiens de l'Antiquité, que j'ai pu reconstituer l'ensemble des sources et de la bibliographie relatives aux maréchaux. La recherche de sources et le travail de dépouillement ont amené à l'élaboration de tableaux statistiques ainsi qu'à des grilles de comparaisons avec d'autres catégories ou groupes sociaux, pour tenter, à l'horizon de la recherche, de définir une essence du maréchal.

La carrière et le parcours de chacun de ces personnages ont donc pu être reconstitués, pour analyser leur place au sein des institutions monarchiques et du monde de leur époque. Le livre est construit en quatre grandes parties. Il est suivi d'un dictionnaire prosopographique de 250 pages, ainsi que de nombreuses annexes, en particulier l'édition d'une trentaine de testaments, inédits pour la majorité. La première partie porte sur l'évolution d'une dignité originellement de commandement à la guerre vers une faveur décernée en période de paix. Les questions directrices de cette partie ont été celles des motifs et des modalités de promotion. Pour cela, la notion de « culture du mérite » a été sollicitée et envisagée de manière concrète et de façon systématique à l'appui des sources - les copies des lettres patentes de provision - permettant ainsi de percevoir les évolutions dans l'obtention de cette charge et de cet état. Devenir puis être maréchal de France impliquaient des critères spécifiques reconstitués grâce aux lettres de provision. Du constat de l'affirmation de dynasties de maréchaux au cours du siècle est née l'idée d'envisager ces hommes sous l'angle de leur famille comme possible moteur de promotion, pour aborder ensuite les mécanismes de l'alliance et de la fortune au sein de cette élite. Ce cheminement a conduit à replacer les maréchaux dans les circuits économiques et symboliques de la puissance sociale. Poursuivant l'entreprise de compréhension de ce groupe de dignité, j'ai souhaité reconstruire leur culture matérielle en proposant un tableau séculaire d'ensemble, par l'analyse de leur maison et de leur patrimoine mobilier. Leur place dans les débats du temps, comme le travail des nobles et de la noblesse commerçante, a été étudiée. Enfin, en m'intéressant à la culture de cette élite militaire, j'ai voulu montrer la réalité et les manifestations concrètes du passage du Grand Siècle aux Lumières pour des hommes dont les deux tiers naquirent avant 1710. La dernière partie souhaite ainsi déceler leur rôle dans la culture de leur époque pour comprendre dans quelle mesure leurs comportements et leurs pratiques culturelles obéissent à l'éducation et à la formation qu'ils reçurent. Connue, leur vie militaire contraste avec le peu de connaissances que l'on a sur les curiosités intérieures de ces hommes de guerre. Nombre de maréchaux furent amateurs d'art et de littérature. D'autres eurent des pratiques de collections reflétant leurs goûts éclectiques tant par des collections traditionnelles de portraits familiaux, de peintures de maîtres, de sculptures antiques ou modernes et de numismatique, que par des collections plus originales d'objets scientifiques et d'espèces animales et végétales. Ces collections s'insèrent dans l'usage des cabinets de curiosités présents dans l'intérieur des élites depuis la Renaissance. S'intéresser aux sociabilités et au patronage de ces hommes de guerre contribue enfin à comprendre pourquoi ces nobles ayant consacré tout ou partie de leur carrière à la guerre ont pu intéresser les hommes de lettres desquels ils surent se faire apprécier.

Tout au long de la thèse, par l'éventail des sources retenues, j'ai souhaité dégager les originalités et les particularités de ces hommes, privilégiés et reliés entre eux par une éminente dignité. Loin de la guerre et des champs de batailles, les maréchaux furent une formation sociale en évolution plus qu'un groupe figé. Certes, ces hommes, hormis par des aspects de leur culture matérielle, ne se distinguèrent pas des pratiques propres à d'autres nobles. Le maréchalat leur assura une certaine cohésion au regard des institutions et des contemporains et par-delà la dignité, qui les rassemble vraiment et a permis de les envisager comme objet d'étude historique, on peut dire que les maréchaux de France du XVIII^e siècle ont reflété les tensions politiques, les interrogations sur l'armée, les pratiques sociales et culturelles des élites du dernier siècle de l'Ancien Régime.

« Aimez-moi autant que je vous aime ». Correspondances de la duchesse de Fitz-James (1757-1771), Paris, Vendémiaire, janvier 2013, 352 p. ISBN 978-2-36358-050-4.

Ce livre est l'édition critique d'un manuscrit inédit conservé dans le fonds Berwick, à la Bibliothèque nationale de France, des lettres échangées par la duchesse de Fitz-James (1722-1777) à son mari, Charles de Fitz-James (1712-1787), duc et pair, maréchal de France (1775), commandant en chef en Languedoc (1761-1764) puis en Bretagne (1771). La duchesse correspond avec son mari en 1757, alors que celui-ci participe à la deuxième campagne de la guerre de Sept ans. En 1763-1764, au plus fort de la querelle entre les parlementaires de Toulouse et le commandant en chef de la province, la duchesse de Fitz-James adresse des lettres à sa belle-sœur, la marquise de Bouzols, à Versailles, pour qu'elle appuie son mari à la Cour. En 1771, le duc adresse quelques lettres à sa femme alors qu'il est commandant en chef en Bretagne.

Ces correspondances d'une centaine de lettres sont présentées, annotées et dotées d'une postface d'une soixantaine de pages, outre un index, des cartes et des arbres généalogiques. Elles permettent d'approcher le quotidien d'une femme noble et de sa famille au XVIII^e siècle. Elles peuvent se lire de manière scalaire : de la cellule familiale et privée à l'échelle européenne, en passant par l'échelon national. En effet, elles comportent nombre d'allusions à la famille et aux enfants du couple, à leurs parents et à leurs amis, à la Cour, au roi et aux ministres, aux opérations en temps de guerre et aux querelles entre les parlements et la monarchie, aux réseaux jacobites transnationaux. Ces lettres dessinent le portrait d'une femme, sensible, emportée, calculatrice, mais toujours déterminée par l'amour qu'elle porte à son époux. Bien loin des attitudes codifiées liées à sa naissance et à son rang, la duchesse de Fitz-James exprime ses sentiments avec un naturel et une vivacité remarquables, permettant d'avoir un autre regard sur les années charnières que furent les décennies 1750-1770. En cela, ce livre peut s'intégrer à l'histoire littéraire et à l'histoire du genre à l'époque moderne.

« *Terror Belli, Decus pacis*. Le bâton de maréchal de France : une rhétorique de la guerre et de la paix à l'époque moderne » dans GAINOT (Bernard) et DERUELLE (Benjamin) (dir.), *Combattre à l'époque moderne*, actes du 136^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Paris, 2013, Editions du CTHS, p. 147-158. Publication électronique.

Cet article s'inscrit dans les travaux d'histoire culturelle et des représentations de l'autorité à l'époque moderne. Le bâton de maréchal est le signe ostensible de la réussite et de l'apogée de la carrière d'un officier général. Ses origines et sa création ont donné lieu à plusieurs interprétations. Le roi de France décide de la guerre comme de la paix. A l'époque moderne, avec le renforcement de l'État royal, le roi délègue la conduite des engagements militaires et, parfois, des négociations de paix, à des officiers généraux distingués : les maréchaux de France. Au bâton est associé une devise latine, *Terror belli, decus pacis*.

Cette contribution, version publiée d'une communication exprimée lors du 136^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques à Perpignan en 2011, cherche à comprendre en quoi le bâton de maréchal, dont l'origine avant 1758 reste discutée, s'insère, à travers cette devise, dans une rhétorique de la guerre et de la paix à l'époque moderne et dans quelle mesure ce chef qu'était le maréchal de France, pouvait, au terme des combats, tel un Janus humain, conduire la paix. On peut en effet solliciter la figure de Janus comme représentation du cycle et de l'alternance de la guerre et la paix. Cette double nature du personnage trouve sa transposition sur le bâton et, d'après le serment qu'il prêtait, dans les fonctions qui lui étaient dévolues. Cette approche symbolique d'un instrument qui fut plus qu'un simple ornement conduit à discuter l'origine du bâton de maréchal pour analyser ensuite en quoi il devint un double emblème de guerre et de paix.

« La distinction d'une élite sociale par l'habit au siècle des Lumières. Les maréchaux de France et leur garde-robe », *Apparence(s)* [En ligne], 4 | 2012, mis en ligne le 07 février 2012.

Cet article est l'aboutissement de recherches portant sur la garde-robe des maréchaux de France et de leur épouse au XVIII^e siècle, à partir de l'analyse de leur inventaire après décès. Il s'insère dans l'histoire de la culture matérielle et des modes. Il est né d'une communication effectuée en octobre 2009 au Centre de Recherches du château de Versailles, devant les membres de l'équipe Véticour regroupés autour d'Isabelle Paresys et de Natacha Coquery. Le programme Véticour était initialement conçu comme un projet destiné à une candidature devant l'ANR, qui souhaitait mettre en évidence les codes vestimentaires et les manières de se vêtir en usage dans les cours européennes à l'époque moderne.

L'étude de la garde-robe des maréchaux de France au XVIII^e siècle peut servir de prisme à l'étude des différences de fortune, de mode de vie et de distinction entre ces grands officiers de la couronne. Les maréchaux de France avaient pour fonction de commander en chef les armées. Au XVIII^e siècle, jusqu'à l'obtention du maréchalat, leur carrière fut essentiellement militaire. Parmi les quatre-vingts titulaires de cette dignité, nombreux obtinrent des charges curiales, de gouvernement, des missions, des honneurs et des distinctions. Ils participèrent à nombre de cérémonies au cours du siècle et furent des acteurs de la vie à Versailles ou dans les châteaux royaux. Titulaires d'une dignité unique qui les rapprochait, les écarts de fortune n'en étaient pas moins grands entre un maréchal duc et pair de France et un marin oublié. L'article propose une approche générale puis comparée de leur garde-robe, comprenant l'ensemble des vêtements possédés au moment de leur décès. Alors que la monarchie était en paix entre 1748 et 1756 et de 1763 à la Révolution française, l'article met en évidence que cette situation ne leur donnait plus de fonction réelle (commander les armées à la guerre). Ainsi, à partir des années 1760, les maréchaux de France se mirent à faire distinguer leur dignité en arborant un habit-uniforme de drap bleu et galons d'or sur toutes les coutures, ajouté à la recreation d'un bâton de maréchal uniformisé à partir de 1758.

« Le livre, premier contact avec une contrée lointaine : les maréchaux de France, leurs bibliothèques et des échanges scientifiques et diplomatiques avec la Russie au XVIII^e siècle », dans ACADEMIE DES SCIENCES DE RUSSIE, INSTITUT D'HISTOIRE UNIVERSELLE, CENTRE ROLAND MOUSNIER (Paris IV, CNRS) et Archives de l'Académie des Sciences de Russie, *Les Français dans la vie scientifique et intellectuelle en Russie (XVIII^e-XX^e siècle)*, Moscou, Olma Média Group, 2010, p. 141-163.

Cet article s'inscrit dans l'étude des « Français dans la vie scientifique et intellectuelle en Russie depuis le XVIII^e siècle », menée dans le cadre de l'équipe Frasciru, créée grâce au programme soutenu par l'ANR et coordonnée notamment par Francine-Dominique Liechtenhan (CNRS/Paris IV) et Marie-Pierre Rey (Paris I). Il est la version publiée d'une communication présentée à l'Académie des Sciences de Russie en septembre 2010. Il interroge la vision de l'altérité auprès d'élites nobiliaires françaises tout au long du XVIII^e siècle. En analysant la part des ouvrages consacrés à la Russie et aux Russes dans une douzaine de catalogues de vente de bibliothèques de maréchaux de France au XVIII^e siècle et en étudiant la perception des Russes dans ces livres, c'est la volonté d'appropriation culturelle par des nobles relativement fortunés qui est ici envisagée. L'article présente plusieurs tableaux récapitulatifs de ces livres dans les intérieurs nobiliaires ainsi que des passages de correspondances du maréchal et vice-amiral Victor-Marie d'Estrées (1660-1737) et du consul de France à Saint-Petersbourg, Henri Lavie (1678-1738) dans les années 1716-1718, à propos de la volonté de connaissances de la Russie de la part du premier. Il souhaite l'envoi de plans, de cartes et de livres en langue originale, par l'intermédiaire du représentant du roi de France à Saint-Petersbourg. Aussi cet article s'insère-t-il dans les recherches en matière d'histoire du livre et des échanges culturels et des circulations internationales à l'époque moderne.

« Le tribunal de la Connétablie au XVIII^e siècle : caractères et conséquences d'une singularité juridictionnelle », dans HOULLEMARE, M. et NIVET, Ph. [eds], *Justice et Guerre de l'Antiquité à la Première guerre mondiale*, actes du colloque

Justice de Guerre, justice en guerre organisé à l'université de Picardie-Jules Verne, Amiens, 16-18 novembre 2009, Amiens, Encrage, p. 133-141.

Cet article s'intègre dans l'histoire du droit et dans l'histoire institutionnelle de la fin de l'époque moderne. Le tribunal de la Connétablie et Maréchaussée de France occupe une place originale dans les institutions du dernier siècle de l'Ancien Régime. François Bluche l'avait montré dans l'un de ses articles. Le présent article, issu d'une communication prononcée au colloque « Justice de guerre, justice en Guerre », organisé par l'université de Picardie-Jules Verne en 2009, envisage le rôle des maréchaux de France dans cette institution qui, lentement, décline et se voit concurrencée par d'autres institutions, comme le Parlement de Paris. Cette recherche a été conduite à partir de sondages effectués dans plusieurs liasses de la série Z¹ C des Archives nationales, corrélés avec des mentions de la place de la Connétablie dans le quotidien des maréchaux de France - membres de droit de ce tribunal - dans certains de leurs actes notariés.

« De Versailles à la Mer : les vice-amiraux maréchaux de France au XVIII^e siècle », dans GARCIA-HURTADO, M.R., GONZALEZ-LOPO, D.L., MARTINEZ RODRIGUEZ, E. [eds.], *El mar en los siglos modernos*, t. II, Xunta de Galicia, Santiago de Compostela, 2009, p. 377-392.

Cet article, premier à être publié, s'intègre dans les publications nombreuses ayant trait à l'histoire politique, sociale et maritime de la France au XVIII^e siècle. Il est la version écrite d'une communication prononcée lors du congrès annuel de la Fondation espagnole d'histoire moderne (FEHM) en juin 2008 à Saint-Jacques de Compostelle dont le thème portait sur la mer et la ville à l'époque moderne. Seul Français présent, j'ai souhaité, en présentant certains aspects de ma recherche doctorale, lier mer et ville au travers de la figure des quatre vice-amiraux de France élevés au maréchalat au XVIII^e siècle. Il s'agissait de montrer en quoi ces hommes de mer se révélèrent très liés à la Ville, lieu de tous les regards, de création et d'adoption de nombreuses modes. Par l'analyse de leurs lectures, de leur place à la cour de France, ces hommes, de Versailles à la mer, purent être des vecteurs de la diffusion de la marine au sein des élites dirigeantes. L'article interroge notamment la part de la marine dans leur quotidien à la ville, au travers des livres relatifs à ce sujet présent dans leurs collections ou par les écrits qu'ils purent laisser.

Sur http://www.perspectivia.net/content/publikationen/discussions/2-2009/surreaux_marechaux : « Les maréchaux de France dans la société des Lumières. Interrogations sur les mutations d'un groupe nobiliaire », contribution présentée lors de l'université d'été organisée par l'Institut Historique Allemand de Paris, « Adel im Wandel (16.-20. Jahrhundert). Noblesse en mutation (16^e- 20^e siècles) », 2009.

Cet article est issu de la communication prononcée à l'Institut historique allemand de Paris en juin 2008, lors d'une université d'été relative aux noblesses européennes depuis le XVI^e siècle. Il expose les premières recherches doctorales, au bout d'un an de thèse, et présente de premiers résultats récoltés notamment par l'analyse d'actes notariés relatifs aux maréchaux de France du XVIII^e siècle.